

# CHARLES HENRY



**TOME 9 :  
LE JEU DES TRAHISONS**

**MANIPULÉ. TRAHI. INCONTRÔLABLE.**

## PAGE TITRE

\*Collection Charles Henry\*

# Le JEU DES TRAHISONS

Auteur Maxou

## DROITS D'AUTEUR

© 2026 Maxou. Tous droits réservés.

Ce livre est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait purement fortuite. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

 Pour toute demande :  [contact@ebooks-policiers-thrillers.fr](mailto:contact@ebooks-policiers-thrillers.fr)

## PRÉFACE

Avant chaque enquête, il y a un détail. Un élément que personne ne remarque... sauf lui. Charles Henry n'est pas un homme comme les autres. Il observe, analyse... et voit ce que les autres ignorent.

Dans toutes ses affaires, rien n'est jamais simple. Et certaines vérités auraient peut-être dû rester cachées.

Prenez le temps d'observer. Chaque indice compte car dans toutes les affaires politiques, financières et gouvernementales rien ne se voit, tout est dans l'ombre car c'est de là que se tire les ficelles.

 CATALOGUE : déjà 8 tomes

Autres enquêtes : Sous couverture, Ligne de rupture, Ligne rouge, Au cœur du système, L'architecture du pouvoir, L'échiquier invisible, Le protocole fantôme, Le cercle des stratèges

# Le JEU DES TRAHISONS

Tome 9

## Chapitre 1 : Le message

La lumière de la ville filtrait à travers les rideaux, dessinant des ombres mouvantes sur les murs de l'appartement. Charles Henry était debout, immobile, face à la baie vitrée. Il observait la rue en contrebas, comme il le faisait souvent avant une mission. Une habitude. Un réflexe. Peut-être même une nécessité.

Troisième étage. Vue dégagée. Deux sorties possibles. Toujours prévoir.

Son téléphone vibra dans sa main. Un message. Numéro inconnu. Il hésita une fraction de seconde avant de l'ouvrir.

“Si tu viens... tu ne ressortiras pas indemne.” Pas de signature. Pas de localisation. Rien.

Un sourire discret passa sur ses lèvres. Ce n'était pas une menace. Pas vraiment. C'était une invitation.

Une heure plus tard, la voiture noire glissait silencieusement dans les rues encore animées du centre-ville. Charles s'installa à l'arrière sans un mot. Le chauffeur ne se retourna pas. Il savait que ce n'était pas nécessaire.

Mais quelqu'un d'autre était là. Une femme. Assise à côté de lui. Il la reconnut immédiatement, même dans la pénombre.

– Tu n'as pas changé, dit-il calmement. Elle esquissa un léger sourire sans tourner la tête.

– Toi si. Sa voix était posée, presque douce. Mais Charles connaissait ce ton. Il ne trompait que ceux qui voulaient bien y croire.

– Tu travailles pour eux maintenant ?

– Je travaille pour moi, répondit-elle. Un silence s'installa.

La voiture ralentit à un feu. Les lumières rouges illuminèrent brièvement le visage de la femme.

Élise. Cela faisait trois ans. Trois ans sans nouvelles. Trois ans depuis cette opération à Prague qui avait mal tourné. Très mal.

– Pourquoi moi ? demanda Charles.

Elle se tourna enfin vers lui. Son regard était différent. Plus froid. Plus distant.

– Parce que tu es le seul à pouvoir comprendre ce qui se passe.

Il ne répondit pas. Il attendait la suite.

– Et parce que tu es déjà impliqué. La voiture s’arrêta devant un bâtiment discret, sans enseigne. Un ancien hôtel particulier reconverti, visiblement.

Charles descendit le premier. Élise le suivit. Deux hommes à l’entrée.

Costume sombre. Oreillettes. Pas des amateurs.

– Après toi, dit-elle. L’intérieur était feutré. Trop propre. Trop silencieux. Un lieu où tout était contrôlé. Charles observa les détails. Caméras. Issues.

Positionnement du personnel. Rien n’était laissé au hasard.

– Par ici. Ils traversèrent un couloir étroit avant d’entrer dans une pièce faiblement éclairée. Au centre, une table. Et dessus...Un dossier.

Charles s’approcha lentement. Il ouvrit le dossier sans précipitation. Photos.

Rapports. Transcriptions. Et une image qui le figea. Un visage. Qu’il connaissait.

– Ce n’est pas possible... murmura-t-il.

– Si, répondit Élise derrière lui. Il sentit sa présence plus proche maintenant.

– Officiellement, elle est morte depuis deux ans.

Charles referma lentement le dossier. Son esprit travaillait déjà. Trop vite.

Toujours trop vite.

– Qui d’autre est au courant ?

– Personne.

– Et tu es venue me chercher... juste pour ça ? Elle hésita. C’était rare.

– Non. Un bruit sourd résonna dans le couloir. Puis un autre. Des pas précipités.

Charles tourna immédiatement la tête.

– On n’est pas seuls. Élise pâlit légèrement.

– C’est impossible... La porte s’ouvrit brusquement. Deux hommes entrèrent, armes à la main.

– Personne ne bouge ! Charles leva lentement les mains. Mais son regard avait changé. Froid. Calculateur. Il venait de comprendre. Ce n’était pas un rendez-vous. C’était un piège. Et quelqu’un, quelque part...avait décidé qu’il ne devait pas sortir vivant de cette pièce.

## Chapitre 2 : Le piège

Le premier coup partit sans prévenir. Un éclair métallique, suivi d’un bruit sec. Charles plongea sur le côté au moment exact où la balle frappa le mur derrière lui.

– À couvert ! lança-t-il.

Élise n’hésita pas. Elle renversa la table dans un mouvement brusque, créant une

barrière improvisée. Les coups de feu résonnaient maintenant dans toute la pièce. Trop bruyants. Trop désordonnés. Des amateurs. Mais dangereux quand même.

Charles se glissa derrière la table, le souffle parfaitement maîtrisé. Il observa. Deux hommes. Positionnés à l'entrée. Mauvaise coordination. Mauvaise posture. Ils n'étaient pas là pour négocier. Ils étaient là pour éliminer.

– Tu savais ? murmura-t-il sans la regarder.

– Non. Réponse immédiate. Trop immédiate ?

Il ne releva pas. Pas maintenant. Un silence brutal s'installa.

Puis. Un pas. Charles surgit. Rapide. Précis. Un tir. Le premier homme s'effondra sans un cri. Le second tenta de reculer, mais trop tard. Charles était déjà sur lui. Un choc. Un corps contre le mur. L'arme glissa au sol.

– Qui t'envoie ? demanda Charles, voix basse. L'homme hésita. Erreur. Charles resserra sa prise.

– Dernière chance. ...On nous a dit... de ne laisser personne sortir...

– C'est Qui On ?

– Je ne sais pas ! On reçoit les ordres... jamais les noms...

Un mensonge. Ou une vérité partielle. Un mouvement derrière. Élise venait de récupérer le dossier.

– Charles... on doit partir. Maintenant. Il lâcha l'homme, qui s'effondra au sol. Trop facile. Beaucoup trop facile.

– Sortie arrière, dit-il.

– Tu connais l'endroit ?

– Je n'ai pas besoin. Ils quittèrent la pièce en silence, avançant dans le couloir désormais désert. Trop désert.

– C'est étrange, murmura Élise.

– Non.

– Non ?

– C'est contrôlé. Ils arrivèrent à une porte métallique. Fermée. Charles posa la main dessus. Chaude.

– Quelqu'un est passé récemment. Un bruit derrière eux. Plus lourd cette fois. Plus structuré.

– Équipe en approche, dit-il calmement.

– Combien ?

– Au moins quatre. Élise blêmit.

– Ce n'est pas normal...

– Rien ne l'est. Charles observa rapidement autour de lui. Caméra au plafond. Angle mort à gauche. Clavier de sécurité sur le mur. Il tapa une série de chiffres.

Rien.

– Laisse-moi, dit Élise. Ses doigts glissèrent rapidement sur le clavier. Un dé clic.

La porte s'ouvrit. Ils sortirent dans une ruelle sombre. L'air froid frappa immédiatement leur visage.

– On est sortis.

– Non, répondit Charles. Il regardait déjà autour de lui.

– On vient juste de changer de terrain. Un moteur. Au bout de la ruelle. Une voiture. Phares éteints.

– Tu connais ? demanda Élise.

– Non.

– On fait quoi ? Charles fixa le véhicule quelques secondes. Trop immobile. Trop parfait.

– On ne s'en approche pas. Un bruit derrière eux. La porte venait de s'ouvrir à nouveau.

– Trop tard... Des silhouettes apparurent dans l'encadrement. Armées. Calmes. Professionnelles cette fois. Charles sentit immédiatement la différence. Ces hommes-là...n'étaient pas venus pour rater leur coup. Il se tourna vers Élise.

– Tu me fais confiance ? Elle hésita. Une seconde. Pas plus.

– Non. Un léger sourire passa sur les lèvres de Charles.

– Parfait. Il attrapa son bras. Et l'entraîna dans l'obscurité, loin de la ruelle. Derrière eux, les tirs reprirent. Mais cette fois...la chasse venait vraiment de commencer.

### Chapitre 3 : L'ombre du passé

Ils couraient depuis plusieurs minutes déjà. Pas de trajectoire logique. Pas de direction évidente. Juste des changements constants, des détours, des passages étroits. Charles ne fuyait pas. Il disparaissait. Ils s'arrêtèrent enfin dans une cour intérieure, dissimulée entre deux immeubles anciens.

Silence. Aucun bruit de pas. Aucune poursuite visible.

– On les a semés ? demanda Élise, le souffle court.

– Non. Elle le fixa.

– Non ?

– Ils nous laissent avancer. Elle fronça les sourcils.

– Pourquoi ? Charles ne répondit pas immédiatement. Il observait les fenêtres autour d'eux. Les toits. Les accès. Toujours analyser. Toujours anticiper.

– Parce qu'ils veulent savoir où on va. Un frisson parcourut Élise.

– Tu penses qu'on est suivis ?

– Je n'ai pas besoin de le penser j'en suis sûr.

Il sortit lentement son téléphone. Écran noir. Pas de réseau.

– Coupure volontaire, dit-il.

– Donc ils contrôlent la zone...ou ils contrôlent tout mieux que ça.

Élise s'adossa au mur, visiblement troublée.

– Charles... ce dossier... Elle hésita. Encore.

– Parle.

– La femme sur la photo... tu l'as reconnue. Ce n'était pas une question. Charles resta silencieux quelques secondes.

Puis : Bien sûr que oui.

– Qui c'est ? Il releva les yeux vers elle. Regard dur.

– Quelqu'un qui ne devrait pas être en vie. Le silence retomba. Lourd.

– Tu peux être plus précis ? insista-t-elle. Il inspira lentement. Comme s'il ouvrait une porte qu'il avait gardée fermée trop longtemps.

– Elle s'appelle Clara Vane. Le nom sembla suspendre le temps.

– Officiellement, elle est morte lors d'une opération conjointe il y a deux ans.

– Officiellement ?

– Explosion. Entrepôt. Aucun survivant. Élise plissa les yeux.

– Et officieusement ?

– Son corps n'a jamais été retrouvé. Un silence.

Puis : Tu étais là ?

– Oui. Un mot simple. Mais chargé.

– Et tu es sûr que c'était elle ? Charles fixa le sol quelques secondes.

Puis : Tu sais je n'oublie jamais un visage. Élise se redressa.

– Alors quelqu'un ment.

– Ou quelqu'un joue avec nous. Un bruit léger au-dessus d'eux. Un mouvement. Charles leva immédiatement la tête. Trop tard. Une petite caméra venait de pivoter dans leur direction.

– On est localisés. Élise recula d'un pas.

– Tu peux la neutraliser ?

– Pas à distance. Il réfléchissait déjà. Vitesse maximale.

– Il faut quitter cette zone. Mais au moment où il fit un pas...Son téléphone vibra. Impossible. Il regarda l'écran. Un message. Encore.

“Arrête de fuir.” Puis un second. “Elle est plus proche que tu ne le crois.”

Le cœur de Charles ralentit. Pas d'émotion. Juste du calcul.

– Ils jouent avec nous...

- Qui ça ? Il releva les yeux. Fixa Élise. Longuement.
- La vraie question... Il fit un pas vers elle.
- ...c'est de savoir si toi aussi tu joues. Le regard d'Élise se durcit.
- Tu me soupçonnes ?
- Je soupçonne tout le monde. Un silence tendu. Puis elle sortit lentement quelque chose de sa poche. Charles se tendit immédiatement. Mais ce n'était pas une arme, mais une clé USB.
- J'allais te la montrer plus tôt...
- Qu'est-ce que c'est ?
- Ce que j'ai réussi à extraire avant qu'on me coupe l'accès. Elle s'approcha. Lui tendit l'objet.
- Si Clara est en vie... Elle marqua une pause. ...alors tout ce qu'on croyait savoir est faux. Charles prit la clé. L'observa.
- Et ça vient de qui ? Elle hésita. Encore.
- D'un serveur interne.
- Lequel ? Elle soutint son regard. – Le tien. Silence. Cette fois...ce n'était plus une coïncidence. C'était une guerre.

#### Chapitre 4 : Le serveur fantôme

La clé USB pesait lourd dans la main de Charles. Pas physiquement. Mais ce qu'elle contenait... pouvait tout faire basculer.

- On ne peut pas rester ici, dit-il. Élise acquiesça.
- J'ai un point de chute.
- Où ?
- Pas loin. Charles hésita. Une fraction de seconde. Puis hocha la tête.
- On y va. Ils quittèrent la cour par une issue secondaire, traversèrent deux rues désertes, puis s'engouffrèrent dans un immeuble ancien. Escalier étroit. Lumière défaillante. Troisième étage. Élise ouvrit une porte sans bruit. L'appartement était vide. Trop vide.
- Planque temporaire, précisa-t-elle. Charles entra, referma derrière eux. Regard circulaire. Entrée unique. Fenêtre sur rue. Pas d'angle mort évident.
- Ça fera l'affaire. Élise sortit un ordinateur portable d'un sac posé sous une table.
- Donne-moi ça. Charles posa la clé USB devant elle. Mais ne la lâcha pas immédiatement.
- Si c'est un piège...

– Ce n'est pas un piège. Il la fixa. Longuement. Puis relâcha. L'ordinateur s'alluma. Silence. Juste le bruit des touches.

– Elle est protégée, murmura Élise.

– Niveau ?

– Élevé... mais pas impossible. Charles observait. Pas l'écran. Elle. Chaque geste. Chaque hésitation. Chaque respiration.

– Tu ne me fais toujours pas confiance, dit-elle sans lever les yeux.

– Non.

– Bien. Un clic. Puis un second. L'écran changea. Une liste de fichiers apparut.

– J'y suis... Charles s'approcha. Dossiers. Dates. Noms de code. Puis un dossier attira immédiatement son attention.

## CH-09 / ARCHIVE INTERNE

Son regard se figea. – Ouvre ça. Élise hésita.

– Charles...

– Ouvre je te dis. Elle s'exécuta. Le fichier se lança. Une vidéo. Image instable. Caméra de surveillance. Horodatage : deux ans plus tôt. Un entrepôt. Charles reconnut immédiatement l'endroit. Prague. L'opération. L'explosion.

– Ce n'est pas possible... murmura Élise.

La vidéo continuait. Une silhouette apparut. Une femme. Clara. Vivante. Elle marchait. Calme. Contrôlée. Puis elle s'arrêta. Et regarda directement la caméra. Comme si elle savait. Comme si elle voyait. Charles sentit une tension glaciale parcourir son corps.

– Elle savait qu'elle était filmée... La vidéo avança de quelques secondes. Un autre homme entra dans le champ. Flou au début. Puis net. Élise se figea.

– Non... Charles ne bougeait plus. Le visage était désormais parfaitement visible. Le sien.

– C'est truqué, dit immédiatement Élise.

– Non. Sa voix était calme. Trop calme.

– Charles, c'est impossible, tu étais...

– Oui J'étais ailleurs. Mais son regard ne quittait pas l'écran. Chaque détail. Chaque mouvement. C'était lui. Ou quelqu'un qui lui ressemblait parfaitement. La vidéo se coupa brutalement. Silence total.

– Quelqu'un t'a remplacé... murmura Élise. Charles réfléchissait déjà.

– Ou quelqu'un a pris ma place.

– Dans ton propre système...

– Oui. Un clic. Un nouveau fichier s’ouvrit automatiquement. Un message. Texte simple. “Tu vois maintenant.” Puis un second. “Tu étais déjà dans le jeu.”

Le cœur de Charles ralentit. Encore.

– Ce n’est pas une attaque extérieure...

– Tu veux dire quoi ? Il releva les yeux vers Élise.

– Ça vient de l’intérieur. Silence.

– De très haut. Un bruit. Très léger. Dans l’appartement. Charles tourna immédiatement la tête. Trop tard. La porte venait de se verrouiller automatiquement. Un clic sec. Puis une voix. Calme. Féminine. Diffusée par un haut-parleur invisible.

– Bonjour Charles. Le sang se glaça. Élise recula lentement.

– Vous avez enfin ouvert le bon fichier. Charles ne bougeait plus.

– Clara... Un léger rire.

– Tu apprends vite. Silence. Puis : Et maintenant... on va pouvoir vraiment commencer.

## Chapitre 5 : La voix

Le silence s’écrasa dans la pièce. Puis cette voix. Clara.

– Bonjour Charles... Élise recula instinctivement, ses yeux cherchant une origine, un point d’émission.

– D’où ça vient ? murmura-t-elle. Charles ne répondit pas. Il ne cherchait pas la source. Il écoutait.

– Tu as toujours été rapide, continua la voix. Mais pas assez. Calme. Posée. Presque... familière.

– Montre-toi, dit Charles. Un léger rire.

– Tu sais bien que je ne fonctionne pas comme ça. Un écran s’alluma brusquement sur le mur face à eux. Noir. Puis une image. Clara apparut. Vivante. Pas une archive. Pas une vidéo ancienne. Maintenant.

– Tu vois... c’est plus simple comme ça. Élise resta figée.

– C’est impossible... Clara inclina légèrement la tête.

– Et pourtant. Charles ne cligna pas des yeux. – Pourquoi ? Un silence. Puis un sourire.

– Mauvaise question. Elle s’approcha légèrement de la caméra. Son regard était intense. Trop intense.

– La vraie question, Charles... c’est pourquoi tu ne te souviens pas.  
Élise se tourna vers lui. – De quoi elle parle ? Charles ne répondit pas.  
Mais quelque chose venait de bouger. Très profondément.

– Tu crois que cette nuit à Prague s’est déroulée comme on te l’a raconté ?  
continua Clara.

– Je sais ce que j’ai vu.

– Non. Sa voix changea. Plus froide.

– Tu sais ce qu’on t’a laissé voir. Un frisson passa dans la pièce.

– Arrête tes jeux, dit Charles.

– Ce n’est pas un jeu. Clara leva la main. L’image changea. Une série de fichiers.  
Dossiers. Images. Puis une séquence. Charles. Dans une pièce. Attaché.

– Regarde bien. La vidéo avançait. Un homme entrant. Visage flou. Puis une  
seringue. Élise détourna les yeux.

– C’est quoi ça... Charles, lui, ne bougeait pas.

– Tu étais inconscient pendant douze heures, dit Clara.

– Faux.

– Vraiment ? La vidéo continua. Charles se débattait. Puis plus rien. Silence.

– On t’a effacé, murmura Clara. Le mot resta suspendu.

– Effacé quoi ? demanda Élise.

– Une partie de lui. Charles ferma les yeux une seconde. Juste une. Des images.  
Flashes. Fragments. Une voix. Une pièce. Du sang. Il rouvrit les yeux.

– Tu mens. Clara sourit.

– C’est ce que tu veux croire. Un nouveau fichier s’ouvrit. Un rapport.

Nom : Charles Henry

Statut : Actif

Classification : Double opérateur

Élise recula. – Double opérateur... ?

– Tu travaillais pour eux, dit Clara. Silence.

– Et tu ne le savais même plus. Charles sentit quelque chose céder. À l’intérieur.

– Qui “eux” ? Clara ne répondit pas immédiatement.

– Ceux qui t’ont fabriqué. Un bruit dans la pièce. Un verrou. Une seconde porte  
venait de s’ouvrir. Lentement.

– Et maintenant... Clara fixa Charles droit dans les yeux.

– Tu vas choisir. Silence.

– Soit tu continues à chercher la vérité... Elle marqua une pause.

– Soit tu redeviens ce que tu étais. Le regard de Charles se durcit.

- Et si je refuse ? Un léger sourire.
- Tu n’as jamais vraiment su refuser. L’écran s’éteignit brutalement. Silence total. Élise se tourna vers lui.
- Charles... Mais il ne répondit pas. Son regard avait changé. Plus froid. Plus distant. Comme si une partie de lui venait de se réveiller. Ou de revenir.

## Chapitre 6 : Fractures

Le silence était devenu oppressant. Plus aucun bruit. Plus aucune voix. Mais ce que Clara avait laissé derrière elle... résonnait encore.

– Charles... Élise s’approcha lentement. Prudente. Comme si elle ne savait plus vraiment à qui elle faisait face.

– Dis-moi que c’est faux. Il ne répondit pas. Son regard était fixé sur l’écran désormais noir. Mais il ne regardait plus vraiment l’écran. Il voyait autre chose. Des fragments. Des images brisées. Une pièce blanche. Des mains. Une voix...

– Charles ! Il cligna des yeux. Revenant brutalement à la réalité.

– Ça va ?

– Oui. Réponse automatique.

– Tu mens. Il tourna lentement la tête vers elle.

– Je réfléchis. Un silence.

– Si ce qu’elle dit est vrai... Il marqua une pause.

– Alors quelqu’un a modifié ma mémoire.

– Et tu trouves ça... normal ?

– Non. Il se leva. Mais ça explique certaines choses. Élise croisa les bras.

– Comme quoi ?

Il hésita. Puis : Des missions dont je ne me souviens pas complètement.

– Des décisions... que je n’arrive pas à expliquer. Des réactions... trop rapides.

Il la fixa : Comme si je savais déjà. Un silence.

– Tu veux dire... que tu as pu travailler contre ton propre camp ?

Il ne répondit pas. Ce silence... était déjà une réponse.

– Charles...

– Ce n’est pas le problème. Sa voix était devenue plus froide.

– Le problème, c’est qu’ils pensent encore me contrôler. Un bruit. Très léger. Un clic. Les lumières vacillèrent. Puis s’éteignirent. Noir total.

– Charles...

– Ne bouge surtout pas. Sa voix était basse. Maîtrisée. Un autre bruit. Dans le couloir. Des pas. Lents. Contrôlés. Rien à voir avec les hommes de tout à l’heure.

– Ils sont là... murmura Élise.

– Oui. Charles ferma les yeux une seconde. Écouta. Trois ou Quatre personnes. Positionnement précis. – Ce ne sont pas des amateurs.

– Qu'est-ce qu'on fait ? Un silence. Puis : On ne fuit plus. Élise se figea.

– Pardon ?

– On les attend. Un léger sourire passa sur les lèvres de Charles. Mais ce sourire...n'avait rien de rassurant.

– Tu veux te battre contre eux ici ?

– Non. Il se tourna vers elle : Je veux juste comprendre. Un bruit sec. La porte d'entrée céda. Un faisceau lumineux balaya la pièce.

– Zone sécurisée ! Voix masculine. Professionnelle. – Cible confirmée ! Charles ne bougeait pas. Il avançait. Lentement. Dans la lumière.

– Charles ! cria Élise. Trop tard. Les armes étaient braquées sur lui.

– À genoux ! ordonna l'un d'eux. Silence. Puis Charles leva lentement les mains. Mais son regard...avait changé. Encore.

– Identifiant ? demanda un des hommes. Un autre s'approcha. Scanner en main.

– Vérification en cours... Un bip. Puis un silence. Un silence lourd.

– C'est impossible...

– Quoi ?

– Il est... reconnu. Élise recula. – Reconnu ? L'homme releva la tête. Fixa Charles et dit : Code opérateur valide. Un second bip. – Autorisation niveau... prioritaire. Silence total. Les armes se baissèrent. Lentement.

– Bienvenue, agent. Charles ne bougea pas. Élise non plus.

– Charles... qu'est-ce que ça veut dire ?

Mais il ne répondit pas. Parce qu'au fond de lui... quelque chose venait de se verrouiller. Ou de s'activer.

## Chapitre 7 : Ligne de rupture

Le silence retomba brutalement. Les hommes étaient sortis. Comme si leur mission était accomplie. Comme si... Charles ne représentait plus une menace. La porte se referma derrière eux. Un simple clic. Élise ne bougea pas. Ses yeux ne quittaient plus Charles.

– Tu vas m'expliquer. Sa voix était calme. Trop calme. Charles resta immobile. Toujours debout au centre de la pièce.

– Tu as entendu comme moi.

– Non. Elle s'approcha. Un pas. Puis un autre.

– Je veux t’entendre TOI. Silence.

– “Code opérateur valide”... “autorisation prioritaire”...  
Elle secoua légèrement la tête.

– Depuis quand tu bosses pour eux ?

– Je ne travaille pas pour eux.

– Alors pourquoi ils t’ont laissé en vie ? Pas de réponse.

– Pourquoi ils t’ont reconnu ? Toujours rien.

– Charles ! Sa voix monta d’un cran.

– Parce que je suis dans leur système. Enfin. Elle se figea.

– Quoi ?

– Oui, Ils m’ont enregistré.

– Comme quoi ? Il hésita. Puis : Comme un des leurs. Silence. Un silence lourd.

– Donc Clara dit vrai...

– Peut-être. – “Peut-être” ? Elle recula d’un pas.

– Tu te rends compte de ce que ça veut dire ?

– Oui même très bien.

– Tu pourrais être en train de me manipuler depuis le début ! Ses mots frappèrent fort. Charles ne réagit pas immédiatement.

Puis : Si c’était le cas... tu ne serais plus là. Elle le fixa. Cherchant à lire à travers lui.

– Je ne sais plus qui tu es. Cette phrase resta suspendue. Longtemps. Charles détourna légèrement le regard.

– Moi non plus je ne sais pas. Un bruit. Cette fois, venant de l’ordinateur. L’écran se ralluma. Seul. Un nouveau fichier venait d’apparaître.

“PHASE 2 INITIÉE”

Élise se tourna immédiatement. – C’est quoi encore ça ? Charles s’approcha lentement.

– Ils continuent. Un compte à rebours apparut. 00:59... 00:58... 00:57... – Une minute ? – Non... Charles observa les lignes de code qui défilaient en dessous.

– Ce n’est pas un compte à rebours.

– Alors quoi ? Il blêmit légèrement. – C’est une activation.

– De quoi ? Silence. Puis : De moi. Élise recula instinctivement.

– Tu plaisantes... – Non. Le compte descendait. 00:32... 00:31... Charles ferma les yeux. Respiration lente. Quelque chose remontait. Encore. Des gestes. Des protocoles. Des ordres.

– Charles...Écoute-moi. Il ouvrit les yeux. Si ça s’active...Il marqua une pause.

– Je pourrais ne plus être moi-même. Silence.  
– Et tu me dis ça maintenant ?  
– Je viens de le comprendre. Le compte descendait. 00:12... – On peut l’arrêter ?  
– Je ne sais pas. – Charles ! 00:08... Il la fixa. – Si je change...00:06...  
– Tu dois me stopper. – Arrête ! 00:04... – Promets-le. – NON ! 00:02...00:01...  
Silence. L’écran s’éteignit. Rien. Plus rien. Charles resta immobile. Puis ouvrit  
lentement les yeux. Son regard... avait changé. Encore. Mais cette fois...c’était  
différent. Plus vide. Plus froid.  
– Charles... ? Il tourna lentement la tête vers elle. Un léger sourire. Mais ce n’était  
plus le sien. – Phase 2... confirmée. Le cœur d’Élise se serra.  
– Tu n’es plus toi... Il fit un pas vers elle. Calme. Parfaitement contrôlé.  
– Correction. Un silence.  
– Je suis exactement ce que je dois être.

## Chapitre 8 : Le masque

Le silence était devenu irréel. Épais. Écrasant. Charles se tenait face à Élise.  
Immuable. Son regard...n’avait plus rien de familier.  
– Phase 2... confirmée. Sa voix était posée. Trop posée. Élise recula lentement. –  
Tu n’es plus toi... Un léger sourire. Froid. Calculé. – Correction.  
Il avança d’un pas. – Je suis exactement ce que je dois être. Chaque mot était  
précis. Sans émotion.  
– Arrête ça, Charles.  
– Ce n’est pas Charles. Silence. – Identifiant : CH-09. Un frisson parcourut Élise.  
– Non...  
– Statut : actif. Il continua d’avancer. – Objectif en cours de validation. Elle leva  
légèrement les mains. Instinctivement.  
– Écoute-moi...  
– Tu n’es pas une cible prioritaire. Un battement de cœur. – Pas encore.  
Elle se figea. – “Pas encore” ? Il pencha légèrement la tête. Comme s’il analysait.  
– Ta présence... n’est pas prévue.  
– Évidemment qu’elle ne l’est pas ! Sa voix tremblait. Mais elle tenait.  
– C’est moi qui t’ai amené ici ! Silence. Un micromouvement. Infime. Dans le  
regard de Charles. Puis plus rien. – Correction. – Tu as été utilisée. Le mot  
claquait. Élise encaissa. – Par qui ? Un silence.  
– Par moi. Elle pâlit. – Tu mens.

– Non. Il s’arrêta à deux mètres d’elle. Distance parfaite. Distance de contrôle.

– Ton approche... était prévue. Ton profil... compatible. Ton accès... nécessaire. Chaque phrase tombait comme un verdict.

– Tu étais un vecteur. Silence.

– Un outil. Le regard d’Élise se durcit. – Tu sais quoi ?

Elle inspira profondément. – Je n’y crois pas. Un léger mouvement.

– Tu peux réciter tous les protocoles que tu veux... Elle fit un pas vers lui : je sais qui tu es. Silence. Le temps sembla suspendu.

– Alors regarde-moi. Elle s’approcha encore. Trop proche. Dangereusement proche : Et dis-moi que tu ne ressens plus rien.

Un battement. Un seul. Le regard de Charles vacilla. Une fraction de seconde. Puis Sa main se leva brusquement. Élise se figea. Mais il ne la toucha pas. Il s’arrêta à quelques centimètres de son visage. Trop près. Respiration contrôlée. Mais pas totalement.

– Éloigne-toi. Sa voix avait changé. Très légèrement.

– Tu vois...Elle ne bougea pas Tu luttas. Silence.

– Tu es encore là. Un battement. Puis Un bruit Dans le couloir. Des pas. Rapides. Coordinés.

– Ils reviennent, murmura Élise. Le regard de Charles changea à nouveau. Instantanément. Froid. Calculateur.

– Ils ne reviennent pas. Il se tourna vers la porte : Ils arrivent. Un bip. Puis un choc violent. La porte céda. Cette fois...ce n’était pas une équipe. C’était une unité. Casques. Armes lourdes. Mouvement parfait. – Cible CH-09 confirmée ! Élise recula. – Ils viennent pour toi ! Silence. Charles observa. Analyse immédiate. – Négatif. Il fit un pas en avant.

– Ils viennent pour récupérer. Un tir partit. Élise cria. Charles attrapa son bras. La tira violemment sur le côté.

– Bouge ! Ils plongèrent derrière un mur au moment où les impacts éclataient autour d’eux.

– Tu nous fais tirer dessus maintenant ?!

– Non. Un regard : Je nous maintiens en vie. A nouveau Silence.

– Pour l’instant. Un second tir. Plus proche.

– Charles... Il tourna la tête vers elle. Et cette fois... son regard était clair. Totalement clair.

– Fais-moi confiance. Un battement. Puis il se releva brusquement. Sortit de sa couverture. – CH-09 en position ! Silence immédiat. Les tirs cessèrent. Tous les regards sur lui. – Ordres en attente. Élise resta figée. Incapable de comprendre.

– Il joue avec eux... Ou avec elle Ou avec tout le monde. Charles tourna légèrement la tête. Sans la regarder.  
– Reste derrière moi. Sa voix était basse. Presque humaine. Mais dans ses yeux... le doute était toujours là.

## Chapitre 9 : Infiltration

Le silence tomba comme une chape de plomb. Les armes restaient braquées. Mais plus aucun tir. – CH-09 en position ! Charles ne bougeait plus. Debout. Exposé. Face à lui, les hommes hésitaient.

– Confirmez l'identifiant, ordonna une voix derrière les casques. Un opérateur s'avança. Scanner en main. Bip. Silence. – Identité validée. Un léger relâchement. Les armes s'abaissèrent. – Ordres ? demanda l'un d'eux.

Charles ne répondit pas immédiatement. Il observait. Leur posture. Leur coordination. Leur hiérarchie. Une unité disciplinée. Mais pas totalement informée. Parfait. – Priorité modifiée, dit-il calmement. Un silence.

– Nouvelle directive : extraction différée.

– Motif ? Il soutint le regard du chef d'unité.

– Classification niveau rouge. Un battement. Puis : Reçu.

Élise, derrière lui, n'en croyait pas ses yeux.

– Il... improvise... Ou pire. Il savait exactement ce qu'il faisait.

– Et elle ? demanda un des hommes en désignant Élise. Silence. Un instant suspendu. – Statut : en observation. Le regard d'Élise se figea.

– Observation ? Elle vient avec nous. Charles ne se retourna pas. Mais sa voix avait légèrement changé : Je m'en occupe. Un silence. Puis : Accordé.

Ils sortirent de l'appartement. Encadrés. Mais sans violence. Dans le couloir, Élise se rapprocha de Charles.

– Tu joues à quoi ?

– À rester en vie.

– Tu travailles pour eux ?

– Non.

– Alors quoi ? Il marqua une pause : Je les utilise. Elle le fixa.

– Et moi ? Silence.

Tu es toujours en vie. Pas une réponse. Pas vraiment. Ils descendirent les escaliers. Sortirent dans la rue. La nuit était calme. Trop calme. Un véhicule les attendait. Blindé.

– Montez. Charles obéit. Sans hésiter. Élise le suivit. À l'intérieur. Silence. Les

hommes prenaient position. Portes verrouillées.

– Destination confirmée, dit une voix. Charles leva légèrement les yeux. – Où ?  
Un léger temps. Réponse : Site secondaire. Un frisson.

– Ils nous déplacent... Charles ne répondit pas. Il observait les écrans internes.  
Les communications. Les signaux. Puis Un détail. Infime. Un code.

– Tu vois ça ? murmura-t-il à Élise.

– Quoi ?

– Le canal 3. Elle plissa les yeux.

– Oui...

– C'est une boucle. – Une boucle ? Oui Ils ne reçoivent rien. Un silence.

– Donc ?

– On n'est pas surveillés. Elle comprit immédiatement.

– Tu peux prendre le contrôle.

Un léger sourire : Peut-être. Le véhicule accéléra. Virage. Puis Un tunnel.  
Lumière artificielle. Signal coupé. Charles se pencha légèrement.

– Quand je dis maintenant...

– Quoi ? – Tu ne réfléchis pas. Silence. – Tu bouges. Un battement.

Puis— Maintenant. Tout alla très vite. Charles se leva. Un coup précis. Un  
homme à terre. Un second désarmé. Chaos immédiat. Élise réagit. Trop tard  
pour réfléchir. Parfait. Le véhicule dévia brutalement. Un choc. Un cri. Puis  
Silence. Le moteur tournait encore. Mais plus personne ne parlait. Charles se  
redressa. Respiration stable. Regard clair.

– Ça... c'était moi. Élise le fixa. – Le vrai toi ? Un léger silence.

Puis : Celui qui choisit. Mais au fond de lui...une question restait.

Qui, exactement, venait de choisir ?

## Chapitre 10 : Impact

Le choc avait été brutal. Métal contre béton. Un bruit sourd qui résonnait encore  
dans le tunnel. Le véhicule s'était immobilisé de travers. Fumée. Odeur de brûlé.

– Élise ! Sa voix claqua dans l'habitacle : ...ça va... Elle toussa. Charles se détacha  
immédiatement. Mouvement précis. Rapide. Il balaya l'intérieur du regard. Deux  
hommes inconscients. Un autre tentait de bouger. Erreur. Charles intervint sans  
hésitation. Un geste sec. Définitif. Silence.

– Il faut sortir, dit-il. Il ouvrit la porte arrière. L'air froid du tunnel s'engouffra.

– On a combien de temps ? demanda Élise.

– Pas assez. Ils sortirent. Le tunnel était désert. Mais pas pour longtemps.

- Ils vont envoyer du renfort.
- Tu en es sûr ? – Certain. Un bruit au loin. Sirène.
- Tu vois je te l’avais dit. Voilà. Charles observa rapidement. Deux issues. Une vers la sortie. Éclairée. Une autre. Plus sombre. Technique.
- Par-là cria t’il.
- Sérieusement ? – Tu préfères être visible ?

Elle ne répondit pas. Ils s’engouffrèrent dans le passage secondaire. Couloir étroit. Béton brut. Tuyaux apparents.

- C’est quoi cet endroit ?
- Maintenance.
- Tu connais ? – Non. Un regard.
- Mais eux non plus. Ils avancèrent rapidement. Pas après pas. Respiration contrôlée. Puis Un bruit. Derrière.
- Ils sont déjà là...
- Accélère. Le couloir débouchait sur une porte métallique. Fermée.
- Évidemment... Charles observa. Clavier. Ancien.
- Recule. Il força. Un coup. Puis deux. La serrure céda. Ils débouchèrent dans une salle technique. Machines. Câbles. Et surtout Un plan. Affiché au mur. Charles s’en approcha immédiatement.
- Regarde. Élise le rejoignit. C’est le tunnel... Et ça...Il pointa une zone. Accès surface.
- À combien ? demanda Elise
- Deux cents mètres. Un bruit derrière. Plus proche.
- On n’a pas le choix. Ils repartirent. Plus vite. Mais cette fois... les pas derrière eux ne ralentissaient pas.
- Ils sont combien ?
- Trois minimum.
- Et toi tu sais ça comment ?!
- J’écoute. Virage. Puis un autre. L’accès. Une échelle.
- Monte. – Et toi ? – Je couvre. – Pas question ! – Monte ! Elle hésita. Une seconde. Puis grimpa. Charles se retourna. Arme en main. Les silhouettes apparurent. Trois. Comme prévu.
- Stop ! Trop tard. Le premier tomba. Le second se mit à couvert. Le troisième tira. Impact sur le Mur. Charles ne bougeait presque pas. Chaque geste précis. Calculé.
- Charles ! La voix d’Élise venait d’en haut.
- Viens ! Un dernier regard. Puis il recula. Attrapa l’échelle. Grimpa. Trappe.

Ouverture. Air libre. Ils sortirent dans une rue déserte. Nuit. Silence. Élise se retourna vers lui.

– On s’en est sortis... Mais Charles ne regardait pas la rue. Il regardait ailleurs. Fixe.

– Charles ? Il tendit la main. Montra quelque chose. Au bout de la rue. Une silhouette. Immobile. Une femme. Élise plissa les yeux.

– C’est... La silhouette fit un pas. Dans la lumière. Clara. Vivante. Devant eux. Un léger sourire.

– Vous avez mis du temps. Le cœur d’Élise s’accéléra.

– C’est impossible... Charles ne bougeait pas.

– Non... Sa voix était basse.

– C’était prévu. Clara les observa. Calme. Maîtrisée.

– Et maintenant... Elle pencha légèrement la tête : On va pouvoir parler.

## Chapitre 11 : Face à elle

La rue était déserte. Silencieuse. Comme suspendue. Clara s’avança lentement. Chaque pas mesuré. Chaque geste maîtrisé.

– Vous avez mis du temps. Sa voix était exactement comme dans les enregistrements. Mais en réel... Elle était plus froide. Plus tranchante. Élise recula légèrement. Instinct.

– Reste derrière moi, murmura Charles. Mais il ne la regardait pas. Ses yeux étaient fixés sur Clara.

– Tu es morte. Un léger sourire.

– C’est ce qu’ils voulaient te faire croire.

– Qui “ils” ? Silence. – Ceux qui t’ont effacé. Le mot résonna. Charles serra légèrement les mâchoires.

– Pourquoi moi ? Clara s’arrêta à quelques mètres. Distance parfaite.

– Parce que tu étais le meilleur.

– Et ça justifie tout ça ?

– Non. Elle inclina la tête mais ça explique. Élise observa la scène. Quelque chose n’allait pas. Ils ne parlaient pas comme des ennemis. Mais comme deux personnes... qui se connaissaient trop bien.

– Tu étais avec moi à Prague, dit Clara. Silence.

– Pas comme tu t’en souviens. Un battement.

– Alors dis-moi. Sa voix était plus dure maintenant.

– Dis-moi ce qui s’est vraiment passé. Clara le fixa. Longuement.

Puis : Tu as fait un choix. Élise fronça les sourcils.

– Quel choix ? Clara ignore la question.

– Tu as choisi de ne plus obéir. Silence.

– Tu as choisi de me laisser partir. Le temps sembla se figer.

– C'est faux. – Non. Sa voix était calme.

– Tu as tiré sur eux. Un flash. Dans l'esprit de Charles.

Un coup de feu. Une silhouette.

– Tu mens... Regarde-moi. Elle fit un pas de plus.

– Est-ce que tu te souviens vraiment de ce moment ? Silence. Charles vacilla légèrement. Des images. Fragmentées. Un entrepôt. Du feu. Clara. Vivante.

– Tu l'as fait, Charles. Sa voix se fit plus douce.

– Et ils n'ont jamais pu te le pardonner. Élise sentit un frisson.

– Attends... Elle se tourna vers Charles.

– Si c'est vrai... Alors tout ce qu'on t'a dit est faux. Clara reprit.

– Ils ont réécrit ton histoire à leur façon.

– Ils ont effacé ton choix.

– Ils ont fait de toi... une arme docile. Silence.

– Jusqu'à maintenant. Charles ne bougeait plus. Son regard oscillait. Entre deux réalités. – Pourquoi maintenant ? demanda-t-il.

– Parce que tu étais prêt.

– Ou parce que tu avais besoin de moi ? Un léger sourire. – Les deux. Un bruit. Derrière eux. Plusieurs véhicules. Moteurs.

– Ils arrivent, murmura Élise. Clara ne tourna même pas la tête.

– Oui.

– Et tu restes là ? – Bien sûr. Charles la fixa. – Tu veux quoi ? Silence.

Puis : Que tu choisisses. Le bruit des véhicules se rapprochait.

– Maintenant. Elle tendit la main. Vers lui : Soit tu continues à fuir... Un

battement : Soit tu reprends le contrôle. Élise secoua la tête.

– Ne l'écoute pas.

– Élise... Non ! Elle s'approcha.

– Tu ne sais pas si elle dit vrai ! – Elle ne ment pas. Silence. Les deux femmes se fixèrent. Opposées.

– Et moi ? demanda Élise. Clara la regarda enfin. Longuement.

– Toi... Un léger sourire : Tu es la variable. Un frisson.

– Ça veut dire quoi ? Clara reporta son attention sur Charles.

– Tu ne peux pas garder les deux. Silence. Les moteurs s'arrêtèrent. Portières.

Pas.

– Choisis vite, Charles. Sa main toujours tendue. Élise. Clara. Deux vérités. Ou deux mensonges. Le regard de Charles se durcit. Un choix. Irréversible.

## Chapitre 12 : Le choix

Le temps s'était arrêté. Plus de bruit. Plus de mouvement. Juste trois personnes.

Clara. Élise. Charles. Et une décision. Irréversible. – Choisis vite, Charles. Sa main était toujours tendue. Derrière lui, Élise retenait son souffle.

– Ne fais pas ça... Charles ferma les yeux. Une seconde. Des images. Prague. Le feu. Un tir. Clara qui tombe. Ou qui s'échappe.

Puis Élise. Son regard. Sa présence. Son doute. Il rouvrit les yeux. Et avança. Vers Clara. Le cœur d'Élise se serra : Charles... Il s'arrêta à quelques centimètres d'elle. Regard dans les yeux. Un silence. Puis Il prit sa main. Clara esquissa un sourire.

– Je savais que...Elle n'eut pas le temps de finir. Mouvement sec. Charles la tira brusquement vers lui. Et la plaqua au sol. En une fraction de seconde. Son bras verrouillé. Son regard glacial.

– Mauvais choix. Silence. Élise resta figée. – Quoi... ? Charles releva légèrement la tête.

– Tu pensais vraiment que j'allais choisir ? Clara, au sol, esquissa un léger sourire : Intéressant

– Je ne choisis personne. Sa voix était redevenue claire. Froide. Contrôlée : Je reprends le contrôle.

Un bruit. Les hommes arrivaient. Armes prêtes. – Lâchez-la ! cria l'un d'eux. Charles ne bougea pas.

– Reculez C'est un ordre !

– Non. Il releva lentement la tête. Regard dur.

– C'est le mien. Un silence. Puis Hésitation. Les hommes ne tiraient pas. Élise comprit.

– Ils ne savent plus... Clara murmura : Tu viens de casser leur système...

Charles relâcha légèrement la pression. Sans la lâcher complètement.

– Maintenant...Il regarda Clara : Tu vas parler. Puis Élise Et toi...Un silence. Tu restes. Le bruit des armes qui se lèvent à nouveau. La tension explose. Charles se redresse. Entre les deux camps. Seul.

– Si vous voulez tirer... Silence : Faites-le. Un battement. Personne ne bouge. Parce que personne ne sait...qui est vraiment Charles Henry.

## Chapitre 13 : L'architecture du mensonge

Le silence était tendu. Instable. Les hommes étaient toujours là. Armes levées. Mais immobiles. Ils attendaient. Comme tout le monde. Charles lâcha lentement Clara. Sans la quitter des yeux.

– Tu voulais que je choisisse... Sa voix était froide : Maintenant tu vas parler.

Clara se releva. Sans précipitation. Elle épousseta légèrement sa veste. Puis observa les hommes autour.

– Vous pouvez baisser vos armes. Personne ne bouge : Vous voyez ? Un léger sourire : Même eux ne savent plus à qui obéir. Charles fit un pas.

– L'organisation. Un silence : C'est quoi ? Clara le fixa. Longuement.

Puis : Ce n'est pas une organisation. Élise fronça les sourcils.

– Alors quoi ? Clara inspira lentement : C'est un système. Silence : Un système de contrôle. Charles ne cligna pas.

– Développe. Elle fit quelques pas. Comme si elle reprenait possession de l'espace : Plusieurs agences. Plusieurs pays. Plusieurs niveaux de pouvoir. Elle marqua une pause : Officiellement indépendants. Officieusement... Elle leva les yeux : connectés. Élise blêmit légèrement. Une coalition ? Non.

Clara secoua la tête : Une superposition. Ils ne coopèrent pas. Ils s'observent. Ils s'infiltrèrent. Et ils utilisent des gens comme toi. Elle regarda Charles : Comme des variables. Charles serra légèrement les poings.

– Pourquoi ? : Pour tester. Silence.

– Tester quoi ? : Le contrôle humain. Un froid passa dans la rue : Jusqu'où peut-on manipuler quelqu'un...sans qu'il s'en rende compte. Élise recula d'un pas.

– C'est... impossible... Non. Clara la fixa : C'est déjà fait depuis longtemps.

Elle regarda Charles : Tu en es la preuve. Silence : Tu étais l'un des premiers.

“Double opérateur” Le mot résonna : Une identité consciente. Une identité programmée. Charles sentit quelque chose se resserrer.

– Et Clara ? Elle sourit légèrement.

– Moi ? : Je suis l'échec. Un silence : J'ai refusé.

– Et ils t'ont laissée en vie ? : Non. Un regard : Ils ont essayé de m'effacer. Elle se rapprocha : Comme toi.

– Mais tu t'en es sorti ? : Parce que toi Charles tu m'as laissé partir. Silence. Le souvenir revenait. Flou. Mais réel.

– Et maintenant ? demanda Charles. Clara le fixa : Maintenant...Un battement : Ils veulent récupérer ce qu'ils ont perdu.

– Moi dit Charles ? Oui : Et si je refuse ? Un léger sourire.  
– Alors tu deviens incontrôlable : Et donc dangereux Et donc éliminable. Le mot tomba. Net. Un bruit. Les hommes autour d’eux se remirent en position. Comme si quelque chose venait de changer.  
– Ils ont reçu un ordre... murmura Élise. Charles comprit immédiatement.  
– Extraction annulée... Un silence. – Neutralisation autorisée. Les armes se relevèrent. Cette fois...sans hésitation. Clara murmura : – Voilà la vérité.  
Charles inspira lentement. Regard autour de lui. Calcul. Choix. Puis : Alors on va leur en donner une autre. Un silence.  
– Laquelle ? Il esquissa un léger sourire : La mienne.

## Chapitre 14 : Hors contrôle

La nuit semblait s’être figée. Les armes pointées. Les regards tendus. Et au centre... Charles. Entre deux mondes. Clara d’un côté. Élise de l’autre. Et autour...le système. – Neutralisation autorisée. La voix résonna. Froide. Sans émotion. Les hommes avancèrent.  
– C’est fini, murmura Élise.  
– Non. La réponse fut immédiate. Charles ne bougeait pas. Mais quelque chose... avait changé.  
– Tu comprends enfin, dit Clara. Il hocha légèrement la tête.  
– Oui. Un silence : Je comprends. Il leva lentement les mains. Geste de reddition. Les hommes s’approchèrent. – Sujet CH-09 sécurisé. Mais au moment où ils arrivèrent à portée...Charles bougea. Trop vite. Un mouvement. Précis. Parfait. Un homme au sol. Un second désarmé. Chaos immédiat. – Feu ! Les tirs éclatèrent. Mais Charles était déjà ailleurs. Entre eux. Autour d’eux. Chaque geste calculé. Chaque mouvement anticipé. Comme s’il connaissait déjà toutes leurs actions.  
– Il lit leurs mouvements ! cria Élise. Non. Il ne lisait pas. Il savait. Un dernier homme tomba. Silence. Plus personne. Charles resta immobile. Respiration calme. Puis Il releva la tête. Et regarda Clara : Tu avais raison. Un léger sourire.  
– Je sais Ils m’ont créé. – Oui répliqua-t-elle.  
– Mais ils ont fait une erreur. Silence : Ils m’ont laissé choisir. Élise s’approcha lentement. – Charles...Il se tourna vers elle. Son regard...était revenu.  
– Cette fois... c’est moi. Un battement. Puis il regarda autour de lui : Et maintenant...Un léger sourire : On disparaît.  
Clara haussa légèrement un sourcil.

– Tu crois que c’est possible ? – Non répondit-il. Un silence : Mais ils vont essayer de me retrouver. – Et toi ? : Je vais les attendre. Un bruit au loin. Sirènes.  
– On n’a pas le temps, dit Élise. Charles acquiesça. Puis Il fit un pas en arrière.  
– À partir de maintenant... Silence, Plus de règles. Clara le fixa.  
– Bienvenue de l’autre côté. Ils disparurent tous les trois dans la nuit. Mais quelque part...quelqu’un observait. Toujours. Un écran. Une silhouette.  
– Phase 2 confirmée. Un silence. – Phase 3... en attente.

## Chapitre final : Aucun camp

Le silence était total. Trop calme pour être réel. Les armes étaient braquées. Les regards figés. Et au centre...Charles. – Neutralisation autorisée. La voix claqua. Les hommes avancèrent. Élise retint son souffle. Clara, elle, ne bougeait pas. Charles leva lentement les mains. Un geste simple. Presque docile. Mais ses yeux...n’avaient rien de soumis. Les hommes se rapprochèrent.  
– Cible sécurisée. Un pas. Puis deux. Et soudain Tout bascula. Un mouvement. Invisible. Parfait. Un corps tomba. Puis un autre. Les tirs éclatèrent. Mais Charles n’était déjà plus là où ils visaient. Il se déplaçait autrement. Pas plus vite. Mieux. Chaque geste anticipé. Chaque réaction connue à l’avance. Comme s’il voyait... au-delà du présent. Le dernier homme s’effondra. Silence. Élise resta figée.  
– Qu’est-ce que tu es devenu... Charles ne répondit pas. Il regarda ses mains. Lentement. Puis releva les yeux. Vers Clara.  
– Tu veux que je choisisse. Un léger sourire. – Oui : Eux... ou toi. Silence. Charles secoua légèrement la tête.  
– Non. Un battement : Je ne choisis pas. Clara le fixa.  
– Tu crois que tu peux rester en dehors ? – Je ne suis pas en dehors. Il fit un pas : Je suis ailleurs. Élise le regardait. Troublée.  
– Charles... Il se tourna vers elle. Son regard était clair. Humain. Mais différent.  
– Ils m’ont créé pour obéir. Silence : Tu m’as réveillé pour choisir. Un regard vers Clara : Mais vous avez tous les deux tort Un battement : Je ne suis ni une arme...ni une cause. Un silence : Je suis une variable. Le mot resta suspendu. Clara ne souriait plus : Tu deviens incontrôlable Charles.  
– Non. Un léger sourire : Je le suis déjà. Un bruit au loin. Sirènes. Renforts. Le système revenait. Élise regarda autour : On doit partir ! Charles acquiesça. Puis Il recula : À partir de maintenant...Silence : personne ne me contrôle. Clara le fixa : Alors ils vont te traquer.  
Je le sais.  
Clara : Ils ne s’arrêteront jamais. Un léger sourire. Mais Moi non plus. Un instant.

Puis il se tourna. Et disparut dans l'ombre. Élise le suivit. Clara resta immobile. Regard sombre.  
— Le jeu change... Quelque part. Un écran. Une voix. — Sujet CH-09... Silence.  
— hors de contrôle.

## Page de Fin

### ❖ REMERCIEMENTS

Merci d'avoir acheté et lu ce livre, d'avoir suivi cette enquête.

À bientôt pour une nouvelle mission...

Vous pouvez aussi retrouver dans cette collection : La commissaire **Blandine Saint-Fiacre** brigade des mœurs à **Interpol Lyon** et aussi **Michel Renaud** l'enquêteur des affaires non élucidées

👉 Pour le catalogue : <https://ebooks-policiers-thrillers.fr>

✉ [Contact@ebooks-policiers-thrillers.fr](mailto:Contact@ebooks-policiers-thrillers.fr)

### ★ AVIS

Si cette histoire vous a plu, laissez un avis ★ mais si vous voulez nous engueuler vous pouvez aussi nous l'acceptons car cela nous aide à nous améliorer

